

BEYOĞLU

DIRECTION :
 Beyoğlu, Sutorani, Mehmet Ali Paşa
 TÉL. : 41892
REDACTION
 Galata, Eski Gümrük Caddesi No 11
 TÉL. : 49266
 Directeur-Propriétaire : G. PRIMO

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les opérations militaires à l'Est Des résultats décisifs seront incessamment obtenus par le com- mandement allemand

Par le Général ALI IHSAN SÂBIS
 Le général Ali Ihsan Sâbis écrit dans le «Tas-
 viri Efkâr» :
 Les Allemands affirment, avec leurs
 alliés, avoir anéanti ou capturé, en Ukrai-
 ne occidentale, plus de la moitié des
 forces armées soviétiques.
 Les armées soviétiques qui avaient été
 resserrées, en juillet, au Sud Ouest de
 Jitomir, le long du cours supérieur du
 Dnieper, ont commencé vers la fin de ce
 mois à reculer devant la menace d'en-
 cerclement provenant des armées qui
 avançaient du Nord, de l'Ouest et du
 Sud. Cette retraite qui s'effectuait à
 travers les plaines de l'Ukraine, au Sud
 de Kiev, n'a pas duré fort longtemps.
 Les forces cuirassées et motorisées alle-
 mandes qui avançaient au Sud du Dnie-
 per ont coupé la voie de la retraite aux
 armées soviétiques et les ont contrain-
 tes à s'arrêter et à accepter à nouveau
 la bataille.

La bataille d'Ouman

C'est ainsi que la grande bataille ran-
 gée des environs d'Ouman s'est engagée
 le 3 août.
 Le groupe d'armées du maréchal von
 Rundstedt, qui mène l'offensive en Ukrai-
 ne occidentale en même temps que con-
 tre Kiev et qui a encerclé Odessa, est
 composé d'une cinquantaine de divisions
 d'infanterie, de quelque 40 divisions
 cuirassées et motorisées allemandes et
 hongroises, de près de 50 divisions d'in-
 fanterie italiennes, hongroises, roumaines
 et slovaques, soit près de 140 divisions,
 en total.
 Toujours d'après les mêmes sources,
 après une bataille de cinq jours, les
 forces soviétiques massées au Sud-
 Ouest d'Ouman ont été encerclées et
 capturées; les Allemands ont capturé
 100.000 prisonniers, parmi lesquels figu-
 rent les commandants des VI^e et XIII^e
 armées et celui du XIII^e corps d'ar-
 mées soviétiques. Ils ont pris, en outre,
 317 tanks, 5.250 camions
 beaucoup d'autre matériel. Les Sovié-
 tiques ont laissé, en outre, environ
 20.000 morts, sur le champ de ba-

Les pertes soviétiques

Le 7 août, au soir, les restes des for-
 ces soviétiques commencèrent à se re-
 tirer vers l'embouchure du Dnieper et
 les Allemands ont annoncé dans leurs
 communiqués qu'ils les poursuivent. Ces
 opérations qui avaient duré dix jours
 ont pris fin et on annonce que 60.000
 prisonniers encore et un important butin
 ont été capturés. De source allemande,
 on évalue à 150.000 le nombre des morts
 au cours de cette retraite. Les
 forces soviétiques restantes s'efforcent
 de passer sur la rive orientale du
 Dnieper.
 Toujours d'après les Allemands, les
 forces du maréchal Boudienny ont per-
 du depuis le début des hostilités, la
 moitié de leurs effectifs. Si l'on consi-
 dère que les Soviétiques ont 200 divisions
 au front et qu'en outre 100 di-
 visions de réserve ont été récemment
 créées, les forces du maréchal Bou-
 dienny doivent représenter le tiers des
 forces soviétiques, soit environ 100 di-

La bataille de Gomel

Le dernier communiqué soviétique par-
 lait simplement de combats violents sur
 tout le front et soulignait que ces com-
 bats sont particulièrement vifs dans la
 direction de Gomel et d'Odessa. Par
 contre, les communiqués allemands ne
 mentionnent pas du tout Gomel. Puis,
 brusquement, un communiqué extraordi-
 naire a annoncé hier que la bataille ran-
 gée qui se livrait au Nord de Gomel
 avait abouti à une victoire éclatante,
 caractérisée par la capture ou l'anéan-
 tissement de 17 divisions d'infanterie, 1
 division motorisée, 2 divisions cuirassées,
 5 brigades de cavalerie et 2 flottilles
 aériennes. Les Allemands donc tenu se-
 crète cette bataille rangée jusqu'au mo-
 ment où ils ont pu en annoncer les ré-
 sultats.

Antérieurement, soit le 18 août, un
 communiqué avait annoncé que le 15
 août, on avait coupé la retraite à 2 di-
 visions soviétiques en retraite au Sud-
 Ouest de Smolensk, qu'elles avaient été
 encerclées et qu'après 3 jours de com-
 bats poursuivis jour et nuit, elles avaient
 été anéanties. Après cette bataille, celle
 de Gomel a commencé le 18 août. Elle a
 duré 4 jours et a pris fin le 20 août au
 soir.

Jusqu'ici, les Allemands avaient feint
 de ne pas accorder d'importance au sec-
 teur de Gomel et s'étaient contentés d'é-
 tablir les forces soviétiques qui s'y trou-
 vaient. Mais maintenant, après les ba-
 tailles et les mouvements de poursuite
 d'Ukraine, la nécessité s'imposant d'en-
 velopper Kiev par l'Est, il fallut avan-
 cer de Gomel. On a soumis les armées
 soviétiques isolées se trouvant ici à une
 attaque soudaine et on les a écrasées.

Gomel est à quelque 30 km. du Dnie-
 per, sur la voie ferrée Varsovie-Moscou.
 Une autre voie ferrée se dirige de Gomel
 vers le Sud, dans la direction de Kiev.
 C'est dire que de Gomel on peut à la
 fois exercer une action en direction de
 Moscou et opérer en même temps de fa-
 çon efficace à l'Est de Kiev et en ar-
 rière du Dnieper.

La bataille de Gomel démontre que
 les Allemands veulent étendre leur suc-
 cès d'Ukraine et briser la résistance que
 les armées de Boudienny vaudraient livrer
 derrière le Dnieper. En même temps, les
 forces que l'on pourra diriger de Gomel
 vers le Nord-Est pourront exercer une

pression sur l'aile gauche des armées so-
viétiques devant Moscou.

La menace contre la Crimée

Le Dnieper est, après le Volga, le
 plus grand fleuve russe. Il n'est pas chose
 facile que de le traverser au sud de
 Kiev. Les Allemands ont occupé hier
 Kherson, à l'embouchure du fleuve. Les
 forces soviétiques qui ont pu passer sur
 la rive orientale n'ont dû guère pouvoir
 emporter autre chose que leurs fusils. Il
 faut prévoir qu'elles ont dû laisser sur
 la rive d'en face tanks, canons et tout
 leur matériel lourd. C'est là un point
 important.

Si tel est le cas, les troupes alleman-
 des qui traverseraient à leur tour le
 fleuve dans la région de Nikopol ou
 dans celle de Kherson pourraient occu-
 per une position entre la mer Caspienne
 et la boucle du Dnieper d'où elles pren-
 draient à revers la Crimée.

Il n'est pas impossible que les Alle-
 mandes appliquent en outre à la Crimée
 la même tactique qu'ils ont suivie en
 Merée et en Crète et qu'ils tentent de
 s'en emparer au moyen de parachutistes.
 Dans ce cas, la flotte russe de la mer
 Noire se trouverait dans l'obligation de
 chercher un refuge à Novorossisk ou à
 Poti. Quoiqu'il en soit, ces ports ne peuvent
 remplir l'office de bases navales parfaites,
 ils peuvent abriter une flotte sans tou-
 tefois lui offrir ni chantiers de réparati-
 on ni docks.

Tandis que ces opérations s'achèvent
 à l'extrême aile droite allemande, à son
 extrême aile gauche l'offensive contre
 les armées Vorochilov, aux environs de
 Léningrad a repris.

Vars Léningrad

Alors que les Soviétiques ont concentré
 toute leur attention vers le Sud, l'en-
 nemi, qui conserve l'initiative de la
 guerre, commence à attaquer le front
 du Nord. Ce mouvement rappelle ceux
 de von Hindenburg et de Ludendorff
 au cours de la précédente guerre mon-
 diale.

On constate que l'offensive menée
 avec la plus grande violence entre le
 lac Ilmen et le golfe de Finlande, est
 dirigée cette fois, avec rapidité, vers
 Léningrad.

ALI IHSAN SABIS
 général en retraite
 Ancien commandant des I^{ère}
 et VI^{ème} Armées

Une fausse nouvelle Pas d'ultimatum italien à la Croatie

Rome, 21 AA. — OFI.
 On annonce de bonne source que
 les bruits répandus à l'étranger sur
 le prétendu ultimatum italien à la
 Croatie sont faux.

Des négociations se déroulent en-
 tre les deux pays en vue de l'exécu-
 tion des accords déjà conclus dans
 les différents domaines, notamment
 la délimitation des frontières, le tra-
 fic et la sécurité des frontières et les
 zones d'occupation.

On ajoute que les négociations se
 déroulent dans un esprit amical.

Les hostilités en U. R. S. S.

Le bilan impressionnant de 2 mois de guerre 5.000.000 de morts, blessés ou prisonniers

Berlin, 21 A.A. — Au sujet du com-
 munié des forces armées allemandes
 le D.N.B. apprend de source militaire
 les détails suivants :

Le deuxième mois de la campagne
 contre les Soviétiques se termine aujourd'hui.
 Au cours de ces deux mois les forces
 allemandes ont accompli des exploits
 surhumains. Elles se trouvent en mo-
 yenne à 600 ou 800 kms de leurs points
 de départ engagées dans des combats
 couronnés de succès avec les troupes
 soviétiques.

Les pertes soviétiques en matériel

Pendant ces deux mois l'armée alle-
 mande a abattu en plusieurs grandes ba-
 tailles d'anéantissement un adversaire
 supérieur en matériel et en hommes
 d'une façon tellement décisive, qu'il est
 obligé de se retirer en complète déban-
 dade en laissant derrière lui un matériel
 de guerre immense et très précieux.

Il faut souligner surtout les chif-
 fres du butin et du matériel détruits
 par les tanks et les avions, matériel
 qui constituait le noyau de la force
 offensive des armées bolchéviques.
 D'après les chiffres connus à présent
 les forces armées allemandes ont
 anéanti ou capturé 14.000 tanks,
 plus de 14.000 canons y compris les
 canons anti-chars et les canons de la
 D. C. A. et plus de 11.000 avions.

Prisonniers et morts

Le nombre de prisonniers se chif-
 fre pour plus de 1.200.000. Comme
 les communiqués l'ont toujours sou-
 ligné, les pertes sanglantes des So-
 viétiques sont plusieurs fois supérieures
 aux chiffres des prisonniers.

On peut donc compter avec
 une perte totale de 5 millions
 de soldats soviétiques.

Tous ces chiffres prouvent d'une fa-
 çon éclatante à quel point les coups ter-
 ribles portés par les armées allemandes
 contre les forces soviétiques qui ont été
 prêtes à marcher contre l'Europe centra-
 le, les ont privées de leur force offen-
 sive.

170.000 km. 2 de territoire
 Mais la conquête du terrain par les
 (Voir la suite en 4^{me} page)

Le message du Chef National à l'occasion de la Foire d'Izmir

La nation turque a donné une nouvelle preuve de son unité

Izmir, 21. — Du «Vatan». — A l'oc-
 casion de l'ouverture de la Foire Inter-
 nationale d'Izmir, le Chef National a
 adressé le message suivant au ministre
 du Commerce :

«Nous nous sommes fort réjoui de
 ce que la Foire d'Izmir ait été ou-
 verte d'une façon satisfaisante pour
 les compatriotes. Et nous sommes
 heureux de l'unanimité autour de la Ré-
 publique témoignée par les compa-
 triotes réunis à cette occasion. Sa-
 luts affectueux et remerciements».
 ISMET INONU.

La visite au pavillon italien

Nous avons reçu hier, trop tard pour pou-
 voir l'utiliser ce jour-même, une longue dépêche de
 notre correspondant particulier au sujet de l'inau-

guration de la Foire Internationale d'Izmir. Après
 avoir résumé les discours prononcés, notre cor-
 respondant nous mande :

Le ministre du Commerce, M. Mum-
 taz Okmen, a visité parmi les autres
 pavillons, le pavillon italien. Il a été
 reçu par le consul général d'Italie,
 Comm. Paolo Alberto Rossi, qui a
 prononcé quelques paroles de cir-
 constance.

Le ministre du Commerce s'est dé-
 claré très satisfait de la réussite
 de la participation italienn-
 ne. Le président de la municipa-
 lité, M. Behcet Uz, a remercié le con-
 seil général pour sa collaboration en
 faveur du succès de la Foire interna-
 tionale.

DELPINO

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

IKDAM Sabah Postasi

La troisième invasion

Le Prof. Şükrü Baban brosse à grands traits l'histoire de la Russie. Il rappelle l'invasion de Napoléon et la guerre de Crimée.

Aujourd'hui, nous assistons à une troisième invasion de la Russie, si l'on fait abstraction des conquêtes territoriales réalisées par les Allemands au cours de la précédente guerre générale. Mais cette fois, les troupes allemandes n'avancent en Russie ni comme les soldats de Napoléon ni comme les soldats de Napoléon III, ni comme ceux de Hindenburg, en 1914. Ils ne sont pas animés de la même mentalité. Alors qu'en apparence, ce sont aujourd'hui les deux plus grandes armées du monde qui se heurtent, en réalité nous assistons au choc de deux courants d'idées et de deux idéaux : le communisme et le nazisme.

Avant même la venue au pouvoir du Fuehrer, les Allemands s'étaient proclamés les ennemis sans merci du communisme. Ils avaient annoncé qu'étouffant ce mouvement, ils sauveraient l'humanité.

L'accord d'Août 1939 avec Moscou, au début de la guerre, n'exprimait guère un sens fort profond et provenait de nécessités provisoires et d'intérêts politiques. On comprenait fort bien que ces deux forces et ces deux courants contraires profiteraient de la première occasion pour se ruer l'un contre l'autre, avec une force mécanique. D'ailleurs même à l'époque où leur amitié était le plus cordiale, les deux partenaires prenaient constamment des assurances réciproques à l'égard l'un de l'autre. La Pologne a été partagée; les pays baltes sont passés, comme gage, entre les mains des Russes. Après que les Soviétiques eurent occupé la Bessarabie, les armées allemandes ont envahi la Bulgarie et la Yougoslavie et sont descendues à l'Égée.

L'invasion à laquelle la Russie est exposée aujourd'hui n'est comparable, par l'étendue, les répercussions et la portée, à aucune de celles qu'elle a précédemment subies. Cette fois l'ennemi vient avec l'intention de s'installer dans le pays et de démembrer les terres russes rassemblées depuis le temps des Tzars. Il semble fatal que la Petite Russie, la Grande Russie, la Crimée et beaucoup d'autres formations historiques reviennent à la vie sous un nom ou un autre.

Cette fois la victoire allemande ne sera plus seulement une victoire militaire. Des changements seront apportés à la structure de la Russie. Et c'est parce que l'évidence de cette vérité a été comprise par les dirigeants russes que la résistance est dans la même proportion dure et violente. Ce ne sont pas seulement deux armées qui se heurtent dans les plaines russes; ce sont deux idées, deux civilisations, deux mondes qui s'affrontent. Les résultats de cette guerre pourraient fixer pour une très longue période les destinées de l'Europe et peut-être du monde. Et c'est là le facteur déterminant de l'intérêt que tous les pays d'Europe témoignent à l'égard de cette lutte.

Tasviri Eşkar

Devant le heurt de deux mondes

C'est à peu près la même idée que développe l'éditorialiste de ce journal.

Du temps des Tzars la Russie pouvait être considérée plus ou moins comme un pays faisant partie de la communauté européenne. Mais depuis 1917, c'est-à-dire depuis l'avènement du communisme, elle avait commencé à constituer un monde absolument à part.

L'une des raisons pour lesquelles la

gigantesque offensive entamée par les Allemands à l'Est, après de grands préparatifs, n'a pas donné les résultats décisifs et rapides que l'on attendait partout réside dans le fait précisément que ce n'étaient pas seulement les armes de guerre qui se mesuraient, mais des idées fortement implantées, mais deux religions qui s'affrontaient.

La seconde raison résidait dans le fait que l'armée soviétique était égale à l'armée allemande au point de vue de l'équipement en armes et en matériel. De ce fait la guerre germano-russe revêt aujourd'hui un intérêt supérieur à celui de la guerre germano-anglaise. Et pourtant, en principe, la querelle germano-russe semble n'être qu'un épisode d'importance secondaire, né du conflit anglo-allemand.

En effet, on sait que M. Hitler a pour objectif essentiel la dissolution de l'empire britannique. Mais cette idée ne revêt pas chez lui le caractère d'une question de foi; c'est simplement une question matérielle. En fait, il n'y a pas de grandes divergences idéologiques entre Allemands et Anglais. Les deux nations appartiennent à la race anglo-saxonne. Entre les conceptions de civilisation et le mode d'action des deux pays, il y a les liens de la solidarité européenne.

Quant aux différences que présente leur régime d'administration, elles ne sont pas telles qu'elles puissent justifier une lutte destructive sans merci. Et, en somme, jusqu'au moment où a éclaté la guerre de Pologne, l'Allemagne de M. Hitler et l'Angleterre de M. Chamberlain ont entretenu des relations amicales. Les deux hommes d'Etat ont pu se rencontrer une ou deux fois et échanger une poignée de mains. Ces deux nations, d'une façon ou d'une autre, referont la paix un jour et s'embrasseront.

Mais de même qu'il n'est plus possible de former des prévisions au sujet du cours ultérieur de la guerre entre l'Allemagne et la Russie, il n'est pas facile de prévoir les répercussions qu'elle pourra entraîner en se prolongeant. Dans ces conditions, il faut nous attendre au cours des mois qui vont venir, à voir se produire sur le terrain politique autant que sur le terrain militaire des événements nouveaux et inattendus.

VATAN

Le roman d'Izmir

La vie d'Izmir au cours de dix dernières années, écrit M. Ahmet Emin Yalman, est tout un roman.

Ce roman comporte des luttes, des scènes douloureuses, des résistances acharnées. Mais, fort heureusement, tout s'achève en rose.

Evoquez par le souvenir l'Izmir d'il y a dix ans. Derrière les quais l'emplacement occupé autrefois par des quartiers prospères de 14.000 maisons est un terrain incendié et un gigantesque amas de ruines. Les chouettes ont ici leur nid, les vagabonds et les récidivistes y ont établi leur repaire. Vous ne sauriez y passer la nuit, autrement qu'un revolver au poing. Le premier venu, se faisant accompagner par une voiture de charge, puisait dans le tas des débris de ferraille, des tuiles, etc. Les chercheurs de trésors étaient légion.

Les pentes vers le hauts de la ville étaient un cimetière. Il n'y avait rien ici, qui put arrêter les torrents venant des monts. La Municipalité ne s'était pas encore aventurée vers les hauts quartiers. A quoi bon parler de canalisation et autres ?

Les terrains étaient dépréciés. Vous pouviez acheter pour 15 Ltqs. de vastes emplacements le long des quais.

La Municipalité contracta un emprunt. Mais l'argent ainsi obtenu fut absorbé par les appointements et par d'autres frais non productifs. Et elle ne pouvait pas maintenir ses engagements...

Il y avait à l'Assemblée de la Ville (Voir la suite en 3^{me} page)

LA VIE LOCALE

Le musée byzantin de Ste Sophie

M. Hikmet Feridun Es décrit, dans l'«Aksam» une visite qu'il vient de faire au Musée de Saint-Sophie dont il vante le parfait aménagement.

Dès la cour, on est en présence d'un spectacle tout nouveau et qui ne laisse pas d'être à première vue, assez surprenant. On y rangé avec beaucoup de soin une foule de statues, d'inscriptions byzantines de tout genre qui constituent le «Musée en plein air» de Sainte-Sophie.

Ici est une tombe qui, jusqu'à une époque récente, servait... de fontaine dans la cour d'un département officiel à Sirkeci ! Les marbres en étaient d'ailleurs tournés à rebours.

Des ruines, entourées d'un mur, occupent le milieu de la cour. Ce sont les débris que l'on a pu retrouver de la première basilique qui s'est élevée sur l'emplacement actuel de Sainte-Sophie.

Un court historique

C'est en l'année 325, la vingtième de son règne, que Constantin fit ériger cette église dédiée à la Sagesse divine. Son fils Constantin la fit agrandir; mais en 404, sous l'empereur Arcadius, elle fut brûlée en partie dans une émeute excitée par l'exil de Saint-Jean Chrysostome. Rebâtie en 415 par Théodose II, l'église fut brûlée une seconde fois en 532 lors de la grande insurrection soulevée par les rivalités du Cirque, la cinquième année du règne de Justinien.

Aujourd'hui, on n'a pu reconstituer en ce que le grand escalier du première péribole.

La colonne qui sue

« Une constatation curieuse, dit le guide qui accompagne notre confrère au cours de sa visite, est constituée par les questions que posent les étrangers, même les plus instruits, même ceux du niveau social le plus élevé, à propos de Sainte-Sophie, il n'en est guère un seul qui ne demande tout de suite l'emplacement de la colonne qui sue...

— Au fait, que signifie cette histoire. Y a-t-il réellement une colonne qui sue ?

— Presque toutes les colonnes du côté Ouest du monument sont humides. On suppose que ce fait est dû à ce que cette partie du temple a été bâtie sur un terrain boueux. Au surplus, les fondements de la construction sont à 16 mètres de profondeur et les Byzantins utilisaient un mortier spécial, que l'on appelle le ciment byzantin.

On l'obtenait en mélangeant des grains de lin et de la brique pilée; on avait ainsi une matière que l'on ne parviendrait pas à baisser à coups de pioches. Mais elle contribue à donner aux colonnes une apparence d'humidité.

L'œuvre des doigts

Les touristes, venus d'un coin d'Amérique s'attendent à trouver une colonne qui sue. Et ils appliquent tous le doigt en cet endroit : dans le flanc d'une large colonne une sorte de rigole a été creusée, comme par le doigt d'un géant.

— Voici l'œuvre de milliards de milliards de doigts qui ont été appliqués ici depuis 14.000 ans. Pour y remédier, on a appliqué à cette partie de la colonne un revêtement de cuivre. Mais les doigts des curieux ont eu raison même du métal. Pendant des milliers d'années, les gens ont cru qu'il suffisait de passer la main sur cette colonne, pour guérir tous leurs maux, et dame, ils ne s'en sont pas fait faute...

La colonne en question est à gauche, en entrant, par la porte du Nord. Elle est appelée aussi colonne de St.-Georges. On l'a frottée d'un revêtement de métal pour éviter son éclatement par la citerne, ce qui explique le phénomène de la pierre qui sue.

Les démons qui rient

On attribue, — à tort, est-il besoin de le dire — à cette humidité une vertu... (Voir la suite en 4^{me} page)

La comédie aux cent actes divers

SA MAÎTRESSE NE SAURAIT MENTIR...

L'incident s'est déroulé il y a une dizaine de jours.

Des cris et un tumulte violent avaient éclaté dans un immeuble de Çamberlitaş, le Çukur han. Trois commensaux de ce pauvre logis s'étaient pris de querelle. Le cordonnier Neşet avait perdu une valise. Il soupçonnait ses voisins Vefa et Ömer de se l'être appropriée. Et il le leur dit sans trop de façon.

Les deux hommes bondirent sous l'injure. Ils sont pauvres, certes, mais honnêtes. Ömer crut le démontrer de façon péremptoire en saisissant un bâton qui traînait dans un coin et en s'en servant pour frapper vigoureusement son insulteur. Vefa eut recours à des arguments encore plus... tranchants et s'arma d'un poignard dont il frappa Ömer au bras.

Le tout naturellement étant accompagné de cris, d'insultes, d'appels terrifiés de femmes, au milieu de l'intervention bruyante des voisins.

Le 3^{ème} tribunal pénal de paix a eu à connaître cette affaire assez banale en somme. Mais c'est la personnalité du premier témoin entendu qui apporte une note d'originalité à l'histoire.

D'abord ce témoin est une femme. Et elle porte le beau nom d'Adalet, (Justice), ce qui semble devoir être un nom idéal pour qui dépose devant un tribunal.

— Il était environ 10 h. 5, dit la dame Adalet. Je me trouvais au jardin lorsque j'ai entendu un vil tumulte. Je suis accourue: Ömer tenait un bâton et Vefa un poignard; l'un et l'autre frappaient Neşet.

Le juge fait observer que dans les procès verbaux de l'enquête il n'est pas fait mention de ces armes plus ou moins improvisées qui se seraient trouvées entre les mains des deux prévenus.

Quant à ces derniers ils invoquent un point délicat pour récuser le témoignage d'Adalet: en tant que maîtresse de Neşet elle ne saurait offrir des garanties et l'impartialité suffisantes; elle ment, dans l'intérêt de son amant.

Alors Dame Justice, drapée dans sa dignité, fait cette déclaration définitive:

— J'aurais pu mentir si j'étais la femme de Neşet. Mais nous ne sommes pas mariés; je suis pas sa femme «nikâhli». Je dis donc la vérité...

Le juge a dû être impressionné par l'évidence de ce syllogisme puisqu'il n'a pas cru devoir tenir l'objection fournie par les prévenus.

Mais voici un témoignage qui ne confirme pas celui de la dame Adalet. Le gardien de nuit du quartier déclare:

— On m'a dit: Cours au Çukur han, on y a tué sassine quelqu'un. En y arrivant j'ai vu ces deux hommes qui se battaient, mais je n'ai vu ni le ton, ni le poignard...

On entendra d'autres témoins encore. Quant à Adalet, elle tient à sa thèse. Dans le corridor du tribunal, elle répétait encore sa conviction:

— Voyez vous, je suis sa maîtresse, je ne suis pas sa femme. Pourquoi mentirais-je...

Autre détail curieux. Comme on procédait à l'examen de l'identité des prévenus, pour décider s'ils ont un casier judiciaire, Ömer déclara qu'il avait subi une condamnation à 6 mois de prison.

Or, les autorités judiciaires compétentes n'ont retrouvé aucune trace de cette condamnation. Ömer insiste pourtant à affirmer qu'il est un récidiviste. Ignore-t-il que cette particularité est de nature à aggraver son cas?

En tout cas on examine ce point.

Le 1^{er} tribunal dit des pénalités lourdes à Ömer de rendre sa sentence à l'endroit du nommé Neşet, convaincu d'avoir assassiné à coups de poignard, à Kabataş, en août 1937, son père, le cordonnier Şevket et son frère Radi, pour une question de partage. Conformément aux paragraphes 1 et 2 de l'article 450 de la loi pénale turque, l'accusé est condamné à la peine de mort.

On a retenu toutefois des circonstances atténuantes dans le fait que le père avait abandonné une partie de ses biens à Radi et lui avait confié la gestion du reste. Il a été établi d'autre part que Zeki était chez lui, en butte à de mauvais traitements. Pour toutes ces raisons, la peine est réduite à 30 ans de travaux forcés.

Communiqué italien

L'activité aérienne en Afrique. — Les hostilités en Afrique orientale. — Activité inlassable des garnisons italiennes. — Un pétrolier torpillé

Quelque part en Italie, 21. — Communiqué No 443 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

Des appareils britanniques ont accompli hier une incursion sur Augusta. Quelques blessés parmi la population civile et dommages matériels de peu de gravité. La défense contre avions, immédiatement intervenue, a abattu l'un des avions assaillants.

En Afrique Septentrionale, sur le front de Tobrouk, prompt et efficace réaction de nos détachements aux pointes offensives de l'adversaire. Des tirs d'artillerie précis ont atteint les objectifs du port et provoqué des incendies dans les ouvrages ennemis de la place.

La ville de Benghazi a été bombardée à nouveau par des avions anglais. Aucune victime ; quelques édifices endommagés.

En Afrique Orientale, sur les divers fronts de l'échiquier de Gondar, intense activité offensive et contre-offensive de nos infatigables troupes qui ont effectué une reconnaissance en force et écarté diverses tentatives, appuyées également par l'action aérienne, prononcées par l'ennemi et ont été partiellement repoussées avec des pertes notables.

En Méditerranée orientale, deux de nos avions torpilleurs commandés par les officiers pilotes lieutenant Cesare Graziani et sous-lieutenant Aldo Forzinetti, avec comme observateur le lieutenant de vaisseau Pietro Riva ont touché et coulé un pétrolier chargé de quelque 10.000 tonnes.

Communiqué allemand

Kerson occupé. — La victoire allemande de Gomel. — Novgorod, Kingisepp et Narva aux mains des Allemands. — L'action de la Luftwaffe. — La guerre au commerce maritime. — Les incursions de la R. A. F. et de l'aviation rouge

Berlin, 21. AA — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

En Ukraine du sud, des formations de S. S. ont pris le port et la ville industrielle de Kerson à l'embouchure du Dnieper.

La bataille dans le secteur et au nord de Gomel s'est terminée comme il a été déjà dit dans un communiqué spécial, par une grave défaite de l'armée des Soviets.

Les pertes sanglantes de l'ennemi sont de nouveau très graves. Le nombre des prisonniers a augmenté à environ 84.000 le nombre du butin en canons à 848. En outre, 144 char blindés et deux trains blindés sont tombés entre nos mains.

Entre le lac Ilmen et le lac Peïpus, une position puissamment fortifiée et défendue avec acharnement par l'ennemi, a été percée dans des opérations d'une violence extrême qui durèrent plusieurs jours. Les villes de Novgorod, de Kingisepp et de Narva ont été occupées. Nos troupes continuent à avancer victorieusement.

Des formations de l'aviation ont une fois de plus infligé de lourdes pertes aux troupes soviétiques qui fuyaient d'Odessa et d'Ochakov par la mer, ainsi qu'aux colonnes ennemies à l'Est de la boucle du Dnieper. Dans la Mer

Noire, elles ont coulé un transport de 6.000 tonnes et ont endommagé encore trois autres grands navires marchands.

Lors d'une avance contre la côte britannique, des vedettes rapides ont attaqué un convoi ennemi fortement protégé et ont coulé un bateau-citerne de 5.000 tonnes et un cargo de 4.000 tonnes.

Au large de l'Angleterre, des avions de combat ont détruit, de jour, un cargo de 3.000 tonnes navigant en convoi.

Sur la côte de la Manche, l'aviation britannique a perdu 4 avions de chasse dans des combats aériens. 4 avions britanniques ont en outre été descendus par des dragueurs de mines et des patrouilleurs. La tentative de quelques avions isolés soviétiques d'attaquer la nuit dernière le littoral de l'Allemagne du Nord a échoué.

Communiqués anglais

L'activité de la R. A. F.

Londres, 21 A. A. — Le ministère de l'Air communique :

Au cours d'une patrouille au-dessus de la côte méridionale de Norvège, la nuit dernière, un avion du type « Hudson » du service côtier bombarde à une basse altitude un vaisseau ravitailleur enregistrant un coup direct sur le milieu du vaisseau.

Les avions du service de l'aviation de combat au cours de patrouilles offensives au-dessus de la France occupée attaquèrent un certain nombre d'aérodromes ennemis.

La guerre en Afrique

Le Caire, 21. A.A. — Communiqué du Grand Quartier Général des forces britanniques du Moyen-Orient :

Dans la région de Tobrouk, les grandes tempêtes de sable continuent à limiter nos activités de patrouille.

Dans la région frontalière, aucun changement.

Communiqué soviétique

L'évacuation de Gomel

Moscou, 21 A.A. — Communiqué militaire soviétique :

Hier, durant toute la journée, de violents combats ont continué en direction de Kingisepp, Novgorod et Gomel.

Après avoir combattu de façon très opiniâtre, les troupes soviétiques ont évacué Gomel.

Le 20 août, 19 avions soviétiques ont été perdus 21 avions allemands ont été abattus.

Un incendie dans les forêts de l'Eubée

Athènes, 22. A. A. — D. N. B. — Un grand incendie a ravagé depuis trois jours les forêts de l'île d'Eubée. Cet incendie est dû à l'inattention des bucherons. De nombreux villages et cloîtres dans les environs de Chalkis sont exposés à un danger imminent.

Protestations françaises contre les agissements anglais en Syrie

Vichy, 22. A.A. — D.N.B. — Les milieux compétents français communiquent que l'ambassadeur de France à Washington, M. Henry Hays a officiellement porté à la connaissance du gouvernement américain les protestations transmises par la France au gouvernement anglais au sujet du traitement des forces françaises en Syrie.

Ces protestations ont porté avant tout sur le procédé arbitraire de l'ex-général Catroux qui est payé par les Anglais et qui, en le sait, a mis sous ses ordres les troupes françaises en Syrie en vue de les engager au service des Anglais.

Les chefs des services de propagande des forces armées italiennes à Berlin

Ils sont reçus par le Dr Goebbels

Berlin, 22. A.A. — Le docteur Goebbels, ministre du Reich a reçu le chef du département de la propagande du haut-commandement des armées italiennes le colonel d'aviation Vecchi ainsi que le chef du département de la propagande du ministère de l'Air italien le lieutenant colonel Cepezzone et le capitaine de corvette Mazzetti du département de la propagande du ministère de la Marine italienne qui se trouvent actuellement à Berlin sur l'invitation du haut-commandement de la Wehrmacht.

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

un jeune médecin, le Dr. Behcet Uz. Il était très sympathique et avait gagné beaucoup de confiance. Il gagnait bien sa vie, avait organisé son existence, faisait un voyage tous les ans avec sa famille.

Un jour, il dit à l'Assemblée.

— Il y a un remède à tout cela.

— Applique le toi-même, lui répondent ses collègues.

Il se pique au jeu. Et une vie d'enfer commence pour lui. Behcet Uz est très optimiste. Mais ce n'est pas un optimisme gratuit que le sien. Il ne recule devant aucun des efforts qui sont nécessaires pour réaliser le rêve le plus lointain en apparence. Et il ne dit pas, comme Napoléon: « Pour vaincre, il faut trois choses; il faut de l'argent, de l'argent, et encore de l'argent ! » Il estime que la volonté et l'effort sont des forces qui comptent plus que l'argent.

**

M. Hüseyin Cahid Yalçın commente, dans le «Yeni Sabah», un message à la Turquie, de *M. Eden*, à l'occasion de la Foire internationale d'Izmir. Il souligne les efforts et les sacrifices auxquels le pays a dû consentir pour garantir la sécurité de ses frontières.

M. Asim Us consacre son article de fond du «Vakit» à l'intéti et archéologique de Bergama.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü

CEMIL SIUFI

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No.57.

Le peuple bulgare contre la ploutocratie et contre le bolchévisme

Bombes soviétiques et non allemandes

Sofia, 22. A.A. — D. N. B.

La presse de Sofia dément catégoriquement et énergiquement l'information de l'agence soviétique selon laquelle des avions allemands auraient bombardé des localités bulgares. Les journaux constatent à ce sujet qu'une démarche de protestation à ce sujet a été déjà faite à Moscou.

Les journaux gouvernementaux « Dnès » constatent que cette information soviétique est ridicule. L'Agence soviétique se trompe si elle croit pouvoir mettre en déséquilibre le sentiment du peuple bulgare par de pareilles informations. Le peuple bulgare entier se dresse comme un seul homme contre la ploutocratie et contre le bolchévisme.

Une fausse information

Le journal «Zora» constate qu'il est assez intéressant de remarquer que c'est déjà à plusieurs reprises que l'agence soviétique répète de pareilles informations et écrit :

« De plus en plus est évident que cette nouvelle a été inventée de toutes pièces à Moscou. Les enquêtes effectuées par les autorités bulgares ont révélé que les bombes lancées sur des localités bulgares étaient de provenance soviétique. Etant donné ces faits évidents, il est inutile même de refuter cette information soviétique inventée de toutes pièces. »

L'ambassadeur d'Allemagne à Buenos-Ayres n'a pas été rappelé

Berlin, 22. A. A. — On communique de source officielle :

A la Wilhelmstrasse on dément de la façon la plus catégorique le bruit qui court à l'étranger selon lequel M. von Thiermann, ambassadeur d'Allemagne à Buenos-Ayres, aurait été rappelé.

Arrestation de Juifs suspects en Roumanie

Bucarest 22. AA. DNB. — Au cours des derniers jours, on a arrêté deux Juifs étrangers suspects.

On les soupçonne d'avoir répandu des tracts pro-soviétiques dans lesquels on a tenté de diffamer la lutte de la Roumanie contre le Bolchévisme.

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000

ENTIEREMENT VERSE. — Réserve : Lit. 58.000.000

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION : 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE :

ISTANBUL Siège principal: Sultan Hamam
< Agence de ville "A", (Galata) Mahmudiye Caddesi
> Agence de ville "B", (Beyoğlu) Istiklal Caddesi
IZMIR Müşir Fevzi Paşa Bulvarı

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

Les hostilités en URSS

(Suite de la première page)

forces allemandes et alliées au cours des deux derniers mois est également importante. La Galicie, la Bassarabie et l'Ukraine occidentale jusqu'au Dnieper sont ratiqement entre les mains des forces allemandes, à part quelques restes minimes. Il en reste de même de la Blanche Ruthénie et des pays Baltes jusqu'au golfe de Finlande.

C'est une superficie qui s'élève à environ 170 mille kilomètres carrés. L'Union Soviétique a perdu ses ports les plus importants sur la mer Noire et une partie de ses ports sur la Baltique.

Ce qui se passe à Odessa est pire qu'à Dunkerque

Berlin, 21. A. A. — Le D. N. B. communique: Des avions de reconnaissance allemands confirment la destruction entière des formations bolchéviques encerclées à Odessa à la suite des attaques concentrées lancées par les formations allemandes et roumaines sous une vraie avance de fer de l'artillerie et des avions de combat allemands.

J'ai survolé, raconte un aviateur allemand, le port et la ville d'Odessa à basse altitude sans être importuné par la C.A. ou par des chasseurs ennemis. J'avais vu Dunkerque et Calais. Mais ce qui se passe à Odessa est beaucoup plus effrayant et terrible. J'ai vu des soldats bolchéviques qui saisis d'effroi par notre arrivée soudaine étaient frappés d'immobilité. Un dépôt s'écroulait et ensevelissait sous ses décombres des centaines de soldats soviétiques. Nous avons aperçu des camions et des chars blindés qui à leur arrivée se dirigeaient en zig-zag au hasard dans les rues, sans se soucier de rien. Ils passaient sur des soldats morts et blessés. Nous n'avons vu que du désordre affreux et de l'anéantissement.

Captures importantes

Berlin, 21. A. A. — D. N. B. — Dans la nuit du 18 août sur la rive occidentale du Dnieper, de nombreux officiers soviétiques ont été faits prisonniers. Parmi ceux-ci se trouvent le commandant du corps blindé soviétique le général Sokolov qui a été grièvement blessé.

Le bilan de l'action aérienne

Berlin, 21. A. A. — D. N. B. — Au cours des cinq derniers jours, on a abattu sur le front de l'est respectivement 131, 56, 107 et 144 avions au cours de combats aériens ou détruits au sol.

Les Soviétiques ont perdu 529 appareils, tandis que les Allemands n'ont perdu que 14 appareils.

Sur le front finlandais

Berlin, 21. A. A. — D. N. B. — Les opérations des troupes germano-finlandaises ont continué le 20 août à être couronnées de succès. C'est en vain que les Soviétiques ont tenté d'arrêter l'avance des formations allemandes et finlandaises. Les contre-attaques soviétiques ont été partout repoussées et des pertes sanglantes ont été infligées à l'occasion aux Bolchéviques. Au cours de ces combats, le 426^{ème} régiment de chasseurs a été presque complètement anéanti. Les Soviétiques ont abandonné 25 camions chargés de munitions et de matériel. Ils ont en outre perdu de nombreux tanks amphibies, des pièces de campagne et des canons, des mitrailleuses et des lance-bombes.

Les leçons de la campagne de l'Ukraine

Berlin, 21. A. A. — Le D. N. B. apprend de source officielle militaire, à titre complémentaire au communiqué allemand d'hier, ce qui suit :

Une vue générale des informations militaires publiées dans le courant de ces derniers 15 jours au sujet des combats en Ukraine permet de reconnaître que les Soviétiques qui viennent d'être battus d'une façon si éclatante ont également possédé dans ce secteur des formations très largement équipées et qui étaient tenues prêtes pour faire une campagne contre le gouvernement général de Pologne.

ressort d'un résumé des faits

que, jusqu'à présent, au cours de de tous les combats qui se sont livrés en Ukraine, plus de 2.500 chars d'assaut et plus de 3.700 canons ont été détruits ou capturés par les forces allemandes.

La puissance du matériel soviétique

On sait que les Soviétiques avaient apporté un grand soin et fourni un grand effort pour qu'au point de vue technique leur armée, et en particulier leurs armes blindées, fussent les mieux équipées du monde. Mais l'expérience a prouvé qu'il ne s'agit pas seulement de posséder de telles armes modernes, mais qu'il faut également savoir s'en servir.

Les communiqués militaires allemands ont continuellement souligné les pertes considérables et sanglantes subies par les forces soviétiques. Si l'on calcule le nombre des morts et le nombre des prisonniers que les Soviétiques ont dû abandonner aux forces allemandes, alors on se rend compte du fait que non seulement le matériel mais également le nombre des effectifs n'ont pas été en mesure d'arrêter l'avance allemande.

La supériorité du combattant et du commandement allemands

Le soldat allemand s'est montré sur le front de l'Est, comme sur tous les autres fronts, indiscutablement supérieur à ses adversaires et il put maîtriser également sur le front de l'Est les masses humaines qui lui ont été opposées.

Le commandement allemand s'est également montré supérieur à celui des Soviétiques sur le front de l'Est et la conquête de l'ouest de l'Ukraine en est une preuve éclatante.

Voilà les leçons tirées de la campagne en Ukraine. Elles seront d'ailleurs incessamment et continuellement confirmées sur les autres secteurs du front soviétique.

Trois nouveaux "Dunkerque"

Berlin, 21. A. A. — D. N. B. Le commandement allemand a mis les Soviétiques dans une situation identique à celle de Dunkerque en trois endroits : près de Reval, sur le lac Ladoga et enfin à Odessa.

Le cercle allemand autour de Reval (Tallin) devient toujours plus étroit, de telle façon que les Bolchéviques ne peuvent plus fuir que dans le golfe de Finlande où ils seront reçus par les marines de guerre allemande et finlandaise.

Près du lac Ladoga, les troupes soviétiques ont tenté de fuir de la rive nord à la rive sud, mais ils avaient tellement chargé leurs petites embarcations que des milliers et des milliers de soldats ont trouvé la mort dans les flots. La fuite vers le chemin de fer sur la rive Sud n'a pas réussi.

La catastrophe soviétique à Odessa a pris les plus grandes proportions. La Luftwaffe a déjà coulé plus de 30 bateaux de plus de 170.000 tonnes. Un croiseur soviétique lourd, des torpilleurs et des destroyers ont vainement essayé de protéger les transports. Ces unités ont été gravement endommagées par les bombes allemandes. Les Bolchéviques, enfermés dans Odessa ne peuvent plus fuir par la mer Noire et ils ne peuvent plus sauver leur matériel de guerre, car l'aviation allemande les en empêche.

Le musée byzantin de St Sophie

(Suite de la 2^{ème} page)

cielle pour la guérison des maux d'yeux. Mais laissons la parole au guide de notre collègue M. Hikmet Feridin Es :

Une autre question que l'on nous pose souvent est-ci: Où sont les démons qui rient? Il y en a deux, l'un barbu et l'autre glabre. Et tous deux rient... Alors nous leur montrons ceci... Effectivement, sur le front rose du marbre, nous voyons les traits d'un démon, la bouche ouverte en un gros rire. — Le démon barbu est de ce côté. Mais ce sont plutôt des effets d'une étrangeté de la nature. Les veines du marbre forment un dessin qui, à distance, évoque l'image d'un démon qui rit... Voyez dit encore mon guide, les portes du vestibule avaient chacune une destination propre, celle-ci était réservée au seul empereur, celle autre aux fidèles. Et constatez combien les marbres du seuil de la porte populaire sont usés...

La situation critique de l'Iran

Pour la première fois dans l'histoire, Londres et Moscou tirent sur la même corde

Berlin, 21 A.A. — D.N.B.

« Le gouvernement irakien écrit le « Deutsche Allgemeine Zeitung » est obligé depuis quelques semaines de se défendre presque journellement contre des tentatives anglaises et soviétiques de faire pression sur Téhéran. Pour la première fois dans l'histoire, Londres et Moscou tirent sur la même corde pour surmonter une crise aux frais de l'Iran. Dans le passé, ce pays était toujours le sujet de leur rivalité et le but de leurs aspirations. Dans la politique anglaise, l'Iran jouait un rôle dans le système de sécurité de la route des Indes et dans celle de la Russie tsariste et plus dans celle des Bolchéviques, l'Iran jouait le rôle d'un bastion contre l'impérialisme anglais dans l'Asie Centrale.

L'impérialisme à l'oeuvre

Le journal poursuit :

« Déjà une fois, l'hostilité des Anglais et des Russes contre l'Allemagne a amené, au moins provisoirement, un accord des 2 puissances au sujet de l'Iran. C'était en 1907, quand Londres, pour encercler l'Allemagne, essayait de régler les controverses avec le tsar, mais la solution qu'on trouva ne prenait pas en considération l'existence d'une nation iranienne, ni la souveraineté de ce pays. Elle partageait, par-dessus la tête de l'Iran, le pays en une zone nord, sous l'influence des tsars, une zone sud sous le contrôle anglais et une zone du centre qui devait rester un genre de *no man's land*.

Tout ceci est une manière d'agir de l'impérialisme. Il n'était nullement question d'une politique indépendante iranienne ».

Le journal termine en disant que l'année 1907 a appris au peuple iranien ce qu'il devait attendre de ses voisins du Nord et du Sud.

L'éloquence des chiffres

Berlin, 21. A. A. — On communique de source officielle:

Selon des documents authentiques de date récente il ya en Iran 2590 Anglais, 1300 Soviétiques, 690 Allemands et 310 italiens le nombre des Allemands comprend des hommes, des femmes et des enfants.

A la Wilhelmstrasse on qualifie de mensonge l'allégation de la Grande-Bretagne selon laquelle il y aurait 2000 à 3000 ressortissants allemands occupés en Iran, de même que les insinuations faites à ce sujet.

LA BOURSE

Istanbul, 21 Août 1941

Sivas-Erzurum	II	20.30
Sivas-Erzurum	VII	20.30
Banque Centrale au comptant.		125.—

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	139.—
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr.Suisses	
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	
Sofia	100 Levas	
Madrid	100 Pезetas	12.9375
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	
Bucarest	100 Leis	
Belgrade	100 Dinars	
Yokohama	100 Yens	
Stockholm	100 Cour. B.	30.75

Mesures rigoureuses contre le communisme au Danemark

Le Parti communiste danois était aux ordres de l'étranger

Copenhague, 21. AA. — DNB.

Le ministre de la justice a présenté aujourd'hui au parlement danois un projet de loi qui prévoit une lutte plus sévère contre le communisme.

On justifie cette loi en déclarant notamment que, vu les circonstances actuelles, l'activité des organisations communistes constitue généralement un danger particulier pour la sécurité et la prospérité de l'Etat.

Le parti communiste fait partie d'une organisation internationale dont les dirigeants suprêmes se trouvent dans un pays qui est actuellement en guerre et avec lequel le Danemark a rompu les relations diplomatiques.

Vu l'étroit enchevêtrement du parti communiste avec cette puissance étrangère, les membres et acolytes de ce parti pourraient facilement procéder au Danemark à des actes illégaux et contraires aux intérêts danois visant uniquement à appuyer cette puissance étrangère. Il a déjà été prouvé que des personnes qui ont été ou qui sont membres du parti communiste ont effectué des actes de terrorisme au profit de ladite puissance étrangère.

Dans les circonstances difficiles actuelles, les agissements communistes mettent en danger non seulement des vies humaines et de grandes valeurs matérielles, mais aussi la sécurité et la prospérité de l'Etat.

Le gouvernement doit en conséquence considérer comme une nécessité absolue de dissoudre toutes les associations et organisations communistes, de même qu'il est indispensable que l'agitation et l'activité des communistes cessent avec leurs tendances de coups d'Etat et leur travail en faveur d'une puissance étrangère.

La satisfaction de la presse

Les journaux du matin expriment unanimement leur satisfaction au sujet de la loi interdisant toute activité communiste et toutes les réunions communistes au Danemark.

Le « National Tidende » déclare: « Nous aurions déjà dû en finir avec le communisme depuis longtemps et c'est un signe de faiblesse si on ne l'a pas fait. Le parti communiste du Danemark n'a visé qu'à préparer une révolution au Danemark et à en faire une province de l'empire bolchévique de Moscou ».

La « Berlske Tidende » déclare qu'un groupe politique travaillant en faveur d'une puissance étrangère est un corps étranger qu'une saine collectivité devait considérer de son devoir de rendre inoffensif...

Le gouvernement trouvera donc chez le peuple danois une pleine compréhension pour les mesures proposées.

« Dans le même ordre d'idées, le « Politiken » remarque que le communisme n'avait jamais pu prendre fortement racine parmi la population. Son instinct sain était hérissé contre ceux qui étaient au service d'une puissance étrangère et travaillaient pour favoriser un coup d'Etat ».

La marine néerlandaise n'avait pas d'avions-torpilleurs

Batavia, 22. A.A. — Un projet a été établi pour ajouter à la marine néerlandaise une formation aérienne pouvant opérer à la torpille. Ces appareils pourront être aussi utilisés pour le bombardement.

Le budget supplémentaire prévoyant leur construction a été soumis au conseil du peuple.